



# Lavit de Lomagne

## Visite guidée

### 1 La Maison de la Lomagne

(2 bd des Amoureux)

La Maison de la Lomagne abrite une exposition permanente retraçant la vie du pays à partir de l'œuvre d'André Dupuy, historien de la Lomagne. Elle se compose d'une cinquantaine de panneaux aux textes concis, illustrés de cartes, de gravures, de photographies. Une borne multimédia et des commentaires audio les complètent. Dans des vitrines sont exposées des céramiques du centre potier de la Lomagne (poteries communes, mais surtout de la poterie vernissée à décor peint) provenant des cinq dernières années de fouilles à Lavit, Montgaillard et Maumusson. Vous y trouverez aussi quelques maquettes ainsi que divers outils appartenant aux professionnels des métiers d'autrefois. Elle se divise en cinq thèmes principaux : l'origine du pays, le cadre naturel, les communications, l'implication humaine, les activités...

### 2 L'église St Jacques

(place de l'église)

Elle fut le premier sanctuaire en bois et en argile, créé le 17 avril 1515 par le curé de Lavit, Guillaume de Palre. A cause de la mauvaise qualité des matériaux, elle a été reconstruite plusieurs fois sur le même emplacement en l'espace de quelques siècles.

Elle possédait huit chapelles avec une nef deux fois plus grande qu'aujourd'hui.

Elle était décorée d'une vingtaine de chapiteaux (scènes de chasse, décoration florale, scènes empruntées à la faune et à la flore) qui témoignent de l'esprit satirique de l'époque. Dans les quatre chapelles conservées, on remarque les clés de voûte en pierre extrêmement fouillées et ornées des motifs luxuriants qui caractérisent le gothique décadent du XVe et XVIe siècles. Au-dessus du portail, une inscription en occitan et en lettres gothiques rappelle l'incendie de Lectoure de 1473.

Le clocher datant de 1826 en forme de « tour » d'une hauteur de 27 mètres, possède deux étages et un plan rectangulaire. Un dôme semi-sphérique en zinc couronnait le sommet mais il fut détruit par l'ouragan de 1913. Pour supporter les lourds vantaux en chêne du portail, l'église fait appel en 1896 à un artisan local, Louis Grillon. Il forgea les peintures, celles-ci s'ornent de part et d'autres de la tige centrale, d'enroulements fleuris.

### 3 L'hôtel de ville

(Place de l'hôtel de ville)

En 1821, le conseil municipal décide de construire un nouvel hôtel de ville pour réparer l'ancienne maison commune. Il sera édifié entre 1836 et 1840 d'après les plans de l'architecte Lebrun. Dégagé des maisons voisines par deux larges escaliers reliant la nouvelle place du château, les riches bourgeois d'alors qui le concurrent voulaient lui donner des allures de bâtiment public qu'accentuent certains détails architecturaux de la façade reflétant bien le style de l'époque. L'hôtel devait renfermer la maison commune, la salle d'audience, le greffe pour la justice de paix, un logement pour le concierge, et dans l'aile droite, l'école des garçons avec à l'étage le logement de l'instituteur.

En 1962, des fouilles exécutées, pour des travaux d'adductions d'eau ont permis de découvrir des vestiges de l'ancien château. Derrière la mairie, le mur d'enceinte se raccorde avec les remparts du bourg dont le fossé faisait office de douve. Un pont levis dont un mur de briques retrouvé dans le sous-sol (salle de réunion) ne pouvait être qu'une culée. Depuis 1991, l'hôtel de ville connaît un nouvel aménagement ; le secrétariat de mairie avec le bureau de Monsieur Le maire, bureau d'adjoint, la bibliothèque municipale, au premier étage la salle du conseil municipal, salle de réunion, archives, au rez-de-chaussée, salle de réunion, salle d'exposition.

### 4 La halle

(place de la Halle)

En 1894, une partie de l'ancienne halle s'écroule. Elle avait des proportions que nous lui connaissons aujourd'hui, un quadrilatère de 30 m de côté. Piliers et charpente en bois supportaient une couverture de tuiles canals. Au centre, une tour ronde dépassait du toit et se terminait par un dôme qui abritait une horloge. Nécessité d'une nouvelle construction, l'architecte de l'époque propose à la municipalité d'innover en envisageant une construction métallique, nous sommes au temps où Eiffel construit « sa tour à Paris ». Le projet est accepté, la halle conservera les mêmes proportions mais avec une surélévation du toit en son centre, une couverture en tôle galvanisée, 32 colonnes en fonte et des appentis sur les côtés lui donnant « une silhouette plus gracieuse ». L'ancienne tour centrale, surmontée de l'horloge qui initialement devait être conservée, fut finalement démolie. Ce n'est qu'en 1909, qu'une construction d'un campanile métallique au centre de la halle fut décidée pour y placer l'horloge. C'est le ferronnier lavitois Louis Grillon qui réalisa les travaux. La halle avait l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui.



5

### La Maison Marfan - Maupas

(bd des amoureux)

En 1865, fut construite la maison de la famille Marfan-Maupas, un bel immeuble avec des galeries au levant, une balustrade courant le long du toit en façade, une tour octogonale, on retrouvera sur un cadastre napoléonien la mention «bains particuliers». Des remises pour les voitures et des écuries complètent cet ensemble dont on n'avait jamais rien vu de semblable à Lavit.

A la même époque, « le Petit parc » fut aménagé (situé à côté de la Poste) par opposition au « Grand parc » aménagé en 1870 (derrière la Poste) du côté du chemin Négrau. Plantés d'arbres aux essences diverses, en bosquets ou en isolés, on pouvait y admirer des parterres et des rocailles, le tout complété par des serres, un chalet et un chenil (pour la chasse à courre). Au XVIIIe siècle dans le chalet (sur le haut du grand parc) était un lieu de rendez-vous pour y jouer aux cartes avec la baronne. Les deux parcs furent ouverts au public les dimanches et les jours de fête offrant ainsi à la population lavitoise l'équivalent d'un jardin public comme bien des villes n'en avaient pas encore à cette époque.

### 6 Maison à Colombage

(rue Matabiau)

Au XVIIIe siècle, on dénombrait 136 maisons à un ou deux étages dans le faubourg (autour de la halle), avec une ou deux chambres dont une parfois obscure. Pour permettre à un plus grand nombre d'avoir accès sur la rue, elles étaient conçues en longueur. Construite en colombages et en pisé (terre et paille), elles étaient adossées à la muraille de l'ancien château, elles avaient donc accès sur deux rues. Détruites pour la plupart par des incendies, il ne reste actuellement qu'une seule façade à colombages dans le village.

7

### Maisons autour de la Halle

(place de la halle)

Autour de la halle, une quarantaine de maison, suivant les époques, appartenait à des bourgeois, des marchands, des notables et quelques artisans. C'était en quelque sorte le quartier résidentiel mais aussi une vitrine pour les marchands et les artisans avec leurs boutiques.

L'étage des maisons qui entouraient la place de la Halle s'avancait, reposant sur des piliers qui furent longtemps en bois, formant une galerie couverte. A partir du XVIIe siècle, cette succession de piliers constituait un motif assez régulier ce qui lui valut, en occitan, le nom de « garlanda » (couronne) et puis ensuite en français « les couverts » ou « les cornières ». Mais après de nombreux incendies, seul un côté de cette couronne demeure aujourd'hui.

8

### La fontaine

Blason de la ville

Les armoiries de Lavit sont représentées par trois lions gueule (rouge) sur fond or. Le lion était l'emblème des ducs de Gascogne dont descendaient ou tout au moins dépendaient les vicomtes de Lomagne. Les trois lions sont donc dans la plus pure tradition gasconne.

### Ce que vous ne verrez pas

Il a été inauguré le 8 mai 1927 et fonctionna jusqu'au 1er janvier 1934, date à laquelle on assista au démantèlement de la ligne. La gare de Lavit, était le terminus de la « ligne 4 » qui reliait les villes Castelsarrasin-Lavit principalement pour l'importance des marchés et des foires de l'époque. Les arrêts tout le long de la ligne étaient fréquents car de nombreux villages avaient leur « halte ». Le trajet durait 1h29, soit une moyenne de 18 km/h ce qui est considérable pour l'époque. Il se heurtera par la suite à la concurrence du parc automobile (autobus, camions, et camionnettes) qui assurera le même trajet. Aujourd'hui la gare est pratiquement en l'état d'origine sauf l'auvent. On peut y apercevoir le quai de marchandise.